



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Auvergne-Rhône-Alpes | 2016

Constitution d'une « pigmentothèque » : un outil pour comprendre l'approvisionnement en matériaux colorants durant la Préhistoire

Projet collectif de recherche (2016)

Émilie Chalmin et Hélène Salomon



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/65664>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Émilie Chalmin, Hélène Salomon, « Constitution d'une « pigmentothèque » : un outil pour comprendre l'approvisionnement en matériaux colorants durant la Préhistoire » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Auvergne-Rhône-Alpes, mis en ligne le 01 mars 2021,

consulté le 29 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/65664>

Ce document a été généré automatiquement le 29 juillet 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Constitution d'une « pigmentothèque » : un outil pour comprendre l'approvisionnement en matériaux colorants durant la Préhistoire

Projet collectif de recherche (2016)

Émilie Chalmin et Hélène Salomon

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Université de Savoie

Chalmin É. 2016 : *Projet collectif de recherche, constitution d'une « pigmentothèque » : un outil pour comprendre l'approvisionnement en matériaux colorants durant la Préhistoire, rapport d'activité.*

- 1 Fréquemment présentes dans les dépôts archéologiques depuis la fin du Moustérien, et utilisées dans l'art pariétal à partir du Paléolithique supérieur, les matières colorantes semblent s'inscrire au cœur des sociétés préhistoriques dans différentes pratiques : techniques, artisanales et symboliques. La plupart des peintures des sites ornés recensés dans la région du sud-est de la France (une trentaine de grottes et d'abris-sous-roche) a été réalisée avec un mélange de matières riches en oxydes de fer pour obtenir une large gamme de nuances de couleurs, du jaune au rouge. Or, si l'étude de ces matières colorantes par des méthodes physico-chimiques, couplées aux approches classiques de pétrographie, est à même de renseigner sur les déplacements des groupes humains, au même titre que d'autres matériaux (silex, coquillage), ce type d'analyse requiert au préalable de bien connaître les gîtes d'approvisionnement naturels existants, en s'attachant à en décrire les spécificités, les variations verticales et

latérales et en cherchant à restituer l'évolution de leur accessibilité au cours du temps. Par la grande diversité des caractéristiques des matières premières colorantes mises au jour dans les différents sites archéologiques, il nous est d'ores et déjà possible de conclure à l'existence passée de plusieurs sources d'approvisionnement. Pourtant, notre connaissance des gîtes d'extraction et des formations géologiques qui ont orienté les choix de matières premières colorantes reste encore très limitée. C'est pourquoi nous avons mis en place une équipe qui travaille, depuis l'année dernière, à la construction d'une pigmentothèque, et dont l'objectif repose sur la connaissance des matières colorantes naturelles provenant, dans un premier temps, des gorges de l'Ardèche et du Gardon, en cohérence avec la présence de sites ornés, afin de renforcer la connaissance des ressources minérales ferrugineuses au niveau local. Cette région karstique présente une partition des ensembles géologiques et géomorphologiques qui offre un terrain d'investigation privilégié pour distinguer les matières riches en oxydes de fer en fonction de leur genèse et évolution.

- 2 L'enjeu de l'établissement d'un référentiel de ressources minérales colorantes repose sur la capacité d'établir, pour chaque gisement ou pour un groupe de gisements, une carte d'identité qui soit suffisamment pertinente, en prenant en considération leur dynamique, pour ensuite faire des rapprochements concordants avec les fragments colorants trouvés en fouille. Bien que basée sur des méthodologies existantes, l'originalité de la construction de cette pigmentothèque est bien de s'intéresser aux matériaux naturels présentant des caractéristiques reconnaissables pour les comparer avec des fragments colorants trouvés en fouille en contexte d'habitat et/ou d'art rupestre. La difficulté d'établir un tel référentiel réside en particulier dans la très grande richesse et la vaste variété des matières premières susceptibles de produire des pigments exploitables durant la Préhistoire, la modification des gîtes au cours du temps, en particulier suite à l'exploitation minière récente, et l'envergure parfois très limitée de certaines formations. Il est donc important de s'appuyer sur une documentation robuste des formations géologiques et de procéder à des prospections en multipliant l'échantillonnage et en considérant différents contextes géologiques et géomorphologiques.
- 3 Pour faire une comparaison entre les sources potentielles et les différents matériaux archéologiques, il est essentiel de s'appuyer sur la complémentarité des signatures pétrographique, minéralogique et chimique.

Fig. 1 – Divers faciès de matière colorante provenant des environs de Vagnas (Ardèche)

Cliché : H. Salomon (université de Savoie).

Fig. 2 – Coupe stratigraphique naturelle dans le cours du Rieussec (Ardèche)

Cliché : É. Chalmin (université de Savoie).

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtB8WDyqd6u9>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtJlOy6OeKRi>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtF7tPQuwu5w>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt8e6lvcimFS>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtwpx5MU2hlw>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtFS9v4PxyYL>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtqI2kNablQH>

Année de l'opération : 2016

sujets <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxKnfzXYMxK>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtiaQHmzQVGS>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtKJVpuP3AET>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtDlzbGxWvTo>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtbptj4SOA1W>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtukWSYV7gtL>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtkeLpJpVN4t>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSu7E2Qh0Xv>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtET0l280TUS>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtGQAvQ8BYiP>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtTv2xhEwPW>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtTcw1EjNRjc>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtvsFBSmOKN2>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtGzQPnntJa1>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtvKH7mF2Oas>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtcMAzwfcMyS>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPiWnSsQTNJ>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtiiGa8GYBlS>

AUTEURS

ÉMILIE CHALMIN

Université de Savoie